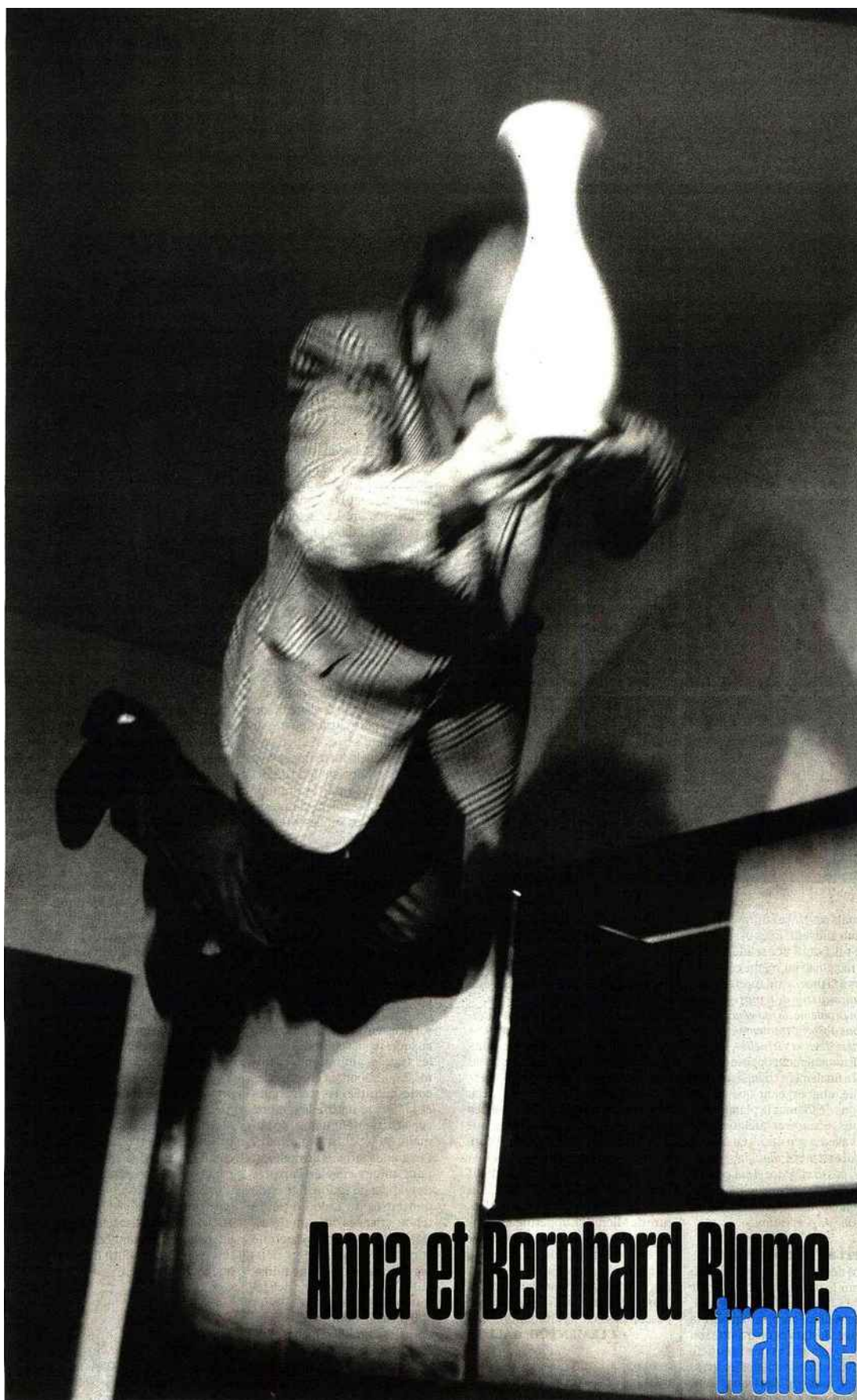




## IMAGES/PHOTO





**Photographies d'Anna et Bernhard Blum, issues de la série «Im Wahnzimmer» (1984), présentée au centre Pompidou jusqu'au 21 septembre.**

PHOTOS CENTRE  
POMPIDOU MNAM CCI/G  
MEGUERDITCHIAN ET PH  
MIGÉAT RMN GP ADAGP

**Anna et Bernhard Blum**

**transe de salon**



**E**n 1989, Anna et Bernhard Blume se définissent comme un «couple typiquement petit-bourgeois et catholique allemand à travers qui les événements sacrés se révèlent». «Im Wahnzimmer» (en français «Dans le salon en folie», 1984), leur première série photographique commune, les présente dans un salon allemand caractéristique des années d'après-guerre, aux prises avec des manifestations surnaturelles. Présenté sous forme d'un polyptyque géant de 25 mètres de long, ce drame domestique se déroule en 18 images de grand format (200 x 126 cm) où le couple lutte contre la dévastation de leur appartement par des esprits frappeurs faisant voler tables et chaises, brisant au sol la vaisselle et désorientant tout cadrage comme si l'appareil lui-même était bousculé ou hanté. A la fin des années 60, Bernhard Blume a eu entre les mains le livre du médecin Schrenck-Notzing (1862-1929) *les Phénomènes de la matérialisation*, qui décrit différentes apparitions surnaturelles (ectoplasmes, fantômes ou halos lumineux), illustrées de nombreuses photographies éclairées au flash. Il s'intéresse de près à l'histoire de l'occultisme

et emploie des mots tels que «téléplasma», «idéoplastie» (apparition d'une substance au niveau de la bouche d'un patient en communication avec l'au-delà) ou «télékinésie». Les Blume se servent de cette histoire du médiumnisme en photographie pour délirer un réel qui n'est plus que confusion comique et désordre absurde, développant un vocabulaire des erreurs calculées : image floue, cadrage de travers, déformation due à la perspective, etc. Ici, l'image à gauche est comme vrillée de l'intérieur par une tornade invisible et néanmoins presque palpable, tandis que l'autre, à droite, suggère un vol plané de comédie où l'homme peut se fracasser la tête pour la survie d'un vase. Dans une autre série datée de 1985, «Küchenkoller» («Cuisine en furie»), Anna, dans sa cuisine, est attaquée par les patates qu'elle tente d'éplucher.

Le centre Pompidou consacre à Anna et Bernhard Blume une exposition jusqu'au 21 septembre 2015, et coédite un livre (avec Xavier Barral), intitulés «la Photographie transcendante». Bernhard Blume est décédé en 2011, Anna vit toujours à Cologne. ◀

Par  
**LAURE TROUSSIÈRE**